

# Les Perses de Eschyle

## Démonter les remparts pour finir le pont

### Gwenaël Morin

France

8 9 | 11 12 13 | 15 16 17 18 19 20 | 22  
23 24 25 JUILLET À 22H

Dernier accès / Last entry 21h45

JARDIN DE LA RUE DE MONS

MAISON JEAN VILAR

🕒 1H15

Chaque année, le Festival d'Avignon invite Gwenaël Morin à créer un spectacle dans le cadre du projet *Démonter les remparts pour finir le pont*. Comme le suggère cet intitulé joyeusement provocateur, il s'agit de trouver dans ce qui fait obstacle la possibilité de construire en commun. Lors des précédentes éditions, le metteur en scène a rencontré sur le territoire des interprètes qui, selon ses propres mots, sont venus l'aider à faire du théâtre. C'est avec eux qu'il repart à l'assaut de l'une des œuvres emblématiques du répertoire vers laquelle le porte son rapport instinctif au texte. Se confrontant à des œuvres anciennes – parfois de plusieurs millénaires – le théâtre de Gwenaël Morin refuse d'abolir leur étrangeté fondamentale, considérant que la distance qui nous en sépare est aussi la condition préalable au dialogue.

Création Festival d'Avignon 2025

En français

In French

Every year, the Festival d'Avignon invites Gwenaël Morin to create a show as part of the *Démantle the walls to finish the bridge* project. As its playfully provocative title suggests, its aim is to turn obstacles into opportunities for collective creation. In previous editions, the director met local performers who, in his own words, helped him make theatre. With them at his side, he once again takes on one of the great works of the repertoire, guided by his instinctive relationship with the text. Never afraid to tackle ancient works – sometimes dating back millennia – Gwenaël Morin's theatre refuses to erase their fundamental strangeness, instead embracing the distance that separates us from these texts as a necessary condition for dialogue.

برفقة مؤيدين محليين تم لقاءهم خلال ورشات المسرح، يعود جويناييل مورين إلى عمل رمزي من الموسوعة، متقبلاً الغرابة، وباحثاً عن فرصة للحوار في الأفق.

Spectacle créé le 8 juillet 2025  
au Festival d'Avignon.

Avec Jeanne Bred, Fabrice Lebert, Gilféry Ngamboulou et Julie Palmier, interprètes professionnels rencontrés lors de l'atelier libre mené à Avignon depuis 2023 par Gwenaël Morin

**Adaptation, mise en scène et scénographie**

Gwenaël Morin

**Assistanat à la mise en scène** Canelle Breymayer

**Lumière** Philippe Gladieux

**Régie générale** Loïc Even

**Production** Emmanuelle Ossena,

Charlotte Pesle Beal

**Production déléguée** Compagnie Gwenaël Morin –  
Théâtre Permanent

**Coproduction** Festival d'Avignon

**Résidence** Festival d'Avignon, Maison Jean Vilar  
(Avignon)

La compagnie Gwenaël Morin – Théâtre Permanent  
est conventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes.



More information  
online

THÉÂTRE

Démonter les remparts  
pour finir le pont

de Eschyle

Les PERSES

Gwenaël Morin

79<sup>e</sup> édition  
2025



Démonter les remparts  
pour finir le pont

À venir...

Exposition

En 2022, le Festival d'Avignon invitait Gwenaël Morin à se réapproprier pour chaque édition une œuvre emblématique du répertoire. Baptisé d'un commun accord *Démonter les remparts pour finir le pont*, prenant place chaque année dans les jardins de la maison Jean Vilar, ce projet à l'intitulé joyeusement provocateur se voulait un clin d'œil à l'utopie de cette figure tutélaire du Festival. Il s'agit de trouver dans ce qui fait obstacle la possibilité de construire en commun.

Au fil d'une scénographie immersive, *Les Clés du Festival* rassemble près de mille documents et archives de la Maison Jean Vilar et des collections de la Bibliothèque nationale de France, invitant le public à vivre l'aventure d'Avignon de 1947 à nos jours. Avec, au programme, une sélection exceptionnelle de photographies, films, enregistrements sonores, témoignages, affiches, programmes, notes et correspondances inédites, décors emblématiques, dessins originaux, maquettes et costumes de légende... L'occasion d'explorer l'histoire du Festival d'Avignon, d'en comprendre les enjeux et les grandes étapes, de découvrir les œuvres et les artistes qui ont marqué la programmation et d'entrer dans les coulisses de sa fabrication.

La 79<sup>e</sup> édition est dédiée à la mémoire de Sacha Chvatichko membre

de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes,

techniciens et équipes d'organisation ont fait leurs efforts, leur

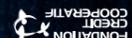
enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du

régime spécifique d'interrituel du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,

20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon

Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888

Visual 79<sup>e</sup> édition © Fermeable

Licences Festival d'Avignon :

Les annonces en salle en arabe ont été enregistrées grâce à

l'aimable collaboration de l'Institut du monde arabe (Paris).

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon

pour tout savoir de l'édition 2025 !

f d @ in #F7A25

# Entretien avec Gwenaël Morin

**Dans le cadre du projet *Démonter les remparts pour finir le pont qui vous associe pour quatre ans au festival d'Avignon*, vous présentez *Les Perses*. Pourquoi avoir choisi de monter cette pièce de Eschyle, considérée comme l'une des plus anciennes du théâtre européen ?**

**Gwenaël Morin**

Ce choix est le fruit d'une discussion avec Tiago Rodrigues. C'est une pièce courte, hiératique, d'un bloc, qui m'attire beaucoup. Il n'y a ni coup de théâtre ni renversement. C'est une tragédie inexorable et implacable. Elle se déroule après la bataille de Salamine qui a vu les Perses défaits par les Grecs et à laquelle Eschyle avait lui-même pris part. Le roi Xerxès revient vaincu à Suse, la capitale de son royaume, et fait face aux conséquences de sa défaite. La pièce présente la double originalité d'adopter le point de vue des perdants de l'histoire et de l'ennemi, puisqu'elle était représentée en Grèce devant le public athénien.

**« Contre toute attente, Eschyle signe une tragédie à la gloire des vaincus. »**

Lorsqu'à la fin, Xerxès exhorte avec insistance le chœur à pleurer, à crier sa douleur, c'est comme si Eschyle appelait les spectateurs à se laisser envahir par la tristesse et l'empathie, à verser des larmes sur le sort de ceux qu'ils ont décimés.

**On évoque souvent la fonction politique de la tragédie grecque. Que nous dit, selon vous, Eschyle à travers ce chant plein d'empathie ?**

C'est une façon stupéfiante de renverser le triomphalisme.

**« Eschyle nous rappelle que toute guerre traîne son lot de morts et de destructions, que la défaite de l'autre est aussi la nôtre. »**

Il nous dit que l'histoire qui, comme chacun sait, est écrite par les vainqueurs, doit aussi prendre en compte les vaincus. En un sens, il place les Grecs face à leurs responsabilités, comme s'il leur disait : Après la guerre et les massacres, nous allons devoir écrire une histoire commune et ce qui nous a opposés doit devenir la matière même de cette histoire. Au fond, c'est le principe élémentaire de la tragédie : la catastrophe devient fondatrice d'une communauté, d'une société à venir.

**Chez Eschyle, la catharsis passe aussi par le dialogue avec les morts...**

Oui, il y a une scène saisissante qui a fasciné le public d'alors. On y voit le fantôme du père de Xerxès, l'ancien roi Darios, sortir du tombeau pour invectiver les vivants et reprocher à son fils son orgueil démesuré. Eschyle parvient à tracer son chemin sur une étroite ligne de crête, sans prendre parti ni pour les Grecs ni pour les Perses, sans jamais verser dans la

vengeance ni dans la haine. La pièce résonne avec ce programme que nous portons pour la troisième année consécutive.

**En quoi la pièce de Eschyle résonne-t-elle avec *Démonter les remparts pour finir le pont* ?**

Parce que dans le titre que nous avons choisi, il est question de démonter et non de détruire : utiliser ce qui nous sépare pour nous relier les uns aux autres. Il en va de même chez Eschyle, qui se demande :

**« Comment construire l'avenir sur ce qui a été détruit, comment trouver dans les ruines la pierre angulaire de notre histoire commune ? »**

**Comment comptez-vous inscrire *Les Perses* dans ce programme ?**

Dans le cadre de ce programme, je lance chaque année un atelier qui précède le début des répétitions et qui s'intitule *Venez m'aider à faire du théâtre*. C'est une invitation à laquelle des comédiennes et comédiens professionnels et non professionnels répondent avec beaucoup de générosité et c'est sans doute la part la plus belle de cette aventure...

**Vous avez fréquenté de longue date les tragiques grecs. Il y a une dizaine d'années, vous avez notamment monté sous le titre des *Tragédies de juillet* une soirée rassemblant trois pièces de Eschyle, Euripide et Sophocle. Qu'est-ce qui, au sein de ce trio, distingue Eschyle ?**

Eschyle est assurément le plus archaïque et le plus mystérieux. Il entretient un lien fort à l'actualité quand il y a chez Euripide et Sophocle une inspiration plus mythologique et fictionnelle. Il aurait écrit *Les Perses* huit ans seulement après la bataille de Salamine. Il s'agit presque d'une pièce documentaire. Il est possible que certains spectateurs aient participé à cette guerre. Il est possible qu'elle ait coûté la vie à des membres de leurs familles. Le public se rendait au théâtre chargé de ce poids, en traversant la ville qui portait encore les stigmates de cette victoire. C'est ainsi qu'il faut faire résonner *Les Perses* aujourd'hui. Je n'ai pas pour habitude de faire des liens explicites entre les pièces et l'actualité, mais il se trouve qu'ici, l'actualité entre puissamment en résonance avec la pièce.

**Les tragédies de Eschyle sont réputées pour avoir peu d'action : le tragique est contenu dans le langage...**

Chez Eschyle, le personnage principal de la pièce est le langage lui-même.

**« Dans *Les Perses*, la violence infligée à ce peuple l'est aussi au langage lui-même. »**

Au début de la pièce, la langue est construite, établie, sûre d'elle. Elle va progressivement plier sous les assauts de la tragédie. Nous assistons à sa désagrégation jusqu'à ce qu'elle devienne au final une suite de cris glaçants, proférés par Xerxès. C'est ce qu'il faut restituer, c'est ce qu'il faut transmettre au public.

**En tant que metteur en scène, votre travail se caractérise par un rapport viscéral au texte. Vous dites que vous refusez de diluer la langue dans l'illusion théâtrale. Est-ce encore votre boussole pour aborder ces *Perses* ?**

Oui, car ce devenir de la langue, cet effondrement du langage que j'observe

chez Eschyle, parle à notre monde actuel. De la rupture des négociations dans le bureau ovale à la réécriture de l'histoire qui fait passer les bourreaux pour des victimes et les victimes pour des bourreaux, la catastrophe que nous vivons aujourd'hui est aussi une défaite du langage et des mots. Et cette défaite est vertigineuse.

Entretien réalisé par Simon Hatab en mars 2025



## Gwenaël Morin

Il aurait dû être architecte. Pourtant, quatre ans après le début de ses études, Gwenaël Morin s'engage dans la voie du théâtre, notamment aux côtés de Michel Raskine dont il a été l'assistant. En 2009, il expérimente aux Laboratoires d'Aubervilliers le « théâtre permanent » sur trois principes : jouer tous les soirs, répéter tous les jours, transmettre en continu. Il y a monté avec sa compagnie *Woyzeck*, *Hamlet*, *Bérénice*, *Antigone*... De 2013 à 2018, il dirige le Théâtre du Point du Jour à Lyon où il crée *Les Molière de Vitez* ou *Les Tragédies de juillet*. De Beckett à Sophocle, en passant par Molière, Racine et Shakespeare, chantres d'un théâtre brut, toujours en transformation, ses mises en scène radicales arrachent le comédien aux artifices de la représentation pour mieux réduire la distance entre le public et la puissance des textes du répertoire. Le public d'Avignon a pu assister à sa mise en scène d'*Andromaque à l'infini* pendant la Semaine d'art en 2020, à celle du *Songe* en 2023 et de *Quichotte* d'après Cervantès en 2024, les deux premiers rendez-vous de son aventure théâtrale à l'invitation de Tiago Rodrigues : proposer lors de chaque édition (2023 – 2026) une œuvre emblématique du répertoire, *Démonter les remparts pour finir le pont*.

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES avec Gwenaël Morin

• La matinale du 12 juillet au coître Saint-Louis

RENCONTRES ET DIALOGUES avec les Ceméa

• Dialogue avec Gwenaël Morin, le 23 juillet à 12h au lycée Saint-Joseph

+ [infos festival-avignon.com](https://www.festival-avignon.com)



Interview in  
english